

Revue de presse franco-suisse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **19 (1939)**

Heft 5

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

scientifique, industrielle et commerciale de la Suisse), à la rive droite (où sont présentés les produits variés des cultures et des élevages du pays). Cette seconde partie de l'Exposition est agrémentée par un « village suisse » des plus pittoresques et différents restaurants où revit tout le folklore helvétique.

Dans son discours d'inauguration, le Président de la Confédération a insisté sur le fait qu'il ne s'agit pas là d'une foire, mais bien d'une exposition dans laquelle on s'est efforcé de présenter l'activité du pays sous une forme nouvelle, c'est-à-dire en un nombre limité de « thèmes », ce qui enlève à cette manifestation le caractère décousu et disparate qu'ont parfois les expositions, où chaque exposant

à la liberté de donner à sa participation l'aspect qu'il veut.

Les efforts ainsi tentés pour donner à cette exposition — qui durera jusqu'à fin octobre — un double caractère sérieux et riant, prouvent que les Suisses ne se laissent pas abattre par les préoccupations actuelles. Aussi, Mgr Bernardini, Nonce Apostolique, parlant au nom du corps diplomatique accrédité à Berne, s'est-il exprimé ainsi à l'inauguration du 6 mai dernier. « Malgré les difficultés de toutes sortes, la Suisse n'a pas craint de préparer et d'offrir non seulement à ses propres enfants, mais à tous ses amis du dehors, une manifestation grandiose où les produits de ses différentes activités sont présentés dans un cadre imposant. »

REVUE DE PRESSE FRANCO-SUISSE

Les événements économiques suisses vus par la presse française

Le Grand Echo du Nord de la France

a publié du 26 au 31 mars une étude très intéressante, signée Jean-Serge Debus, sur la Suisse. Ces pages extrêmement vivantes témoignent du sens d'observation très aigu de leur auteur et de sa sympathie à l'égard du pays qu'il a visité.

LE HAVRE-ÉCLAIR

du 31 mars écrit au sujet de l'Exposition nationale de Zurich :

« Ce petit pays, grand par la noblesse des sentiments qui animent toute sa population au milieu des bouleversements internationaux qui troublent actuellement la quiétude des peuples, sait allier à la fois les animations protectrices de sa liberté avec celles nécessaires à sa vie... »

Parlant du plus petit moteur du monde, qui sera exposé à la manifestation de Zurich, il ajoute :

« ... Inutile de dire que ce miracle de la construction industrielle a été réalisé en Suisse, c'est-à-dire dans un pays où l'on s'adonne depuis des siècles à la mécanique de précision... »

Les événements économiques français vus par la presse suisse

La

Neue Zürcher Zeitung

s'est beaucoup occupée dernièrement des marchés français de l'argent.

Le 23 mars, constatant le calme qui règne sur les divers

marchés de l'argent en France, elle donne, entre autres l'explication suivante de ce phénomène :

« ... En France, on n'observait depuis le milieu du mois de mars aucun symptôme d'une inquiétude éventuelle dans les cercles des banques et des déposants dans les Caisses d'épargne. La certitude que le Gouvernement renoncera en cas de nécessité, comme il le fit en septembre, à décréter un moratoire des dépôts et des paiements, contribue à créer cette atmosphère de calme. »

Le 11 avril, dans un article sur le marché financier français, elle note l'heureuse influence qu'exerce sur ce dernier le redressement opéré par le Gouvernement actuel sur le plan économique.

« ... L'amélioration de la situation à l'intérieur est... allée si loin que la Bourse de Paris aurait sûrement connu, en d'autres circonstances, un essor de confiance. Le mouvement des capitaux est tout à fait favorable et il se caractérise par un afflux ininterrompu d'argent frais des pays voisins. La crise financière du Trésor peut être considérée comme surmontée tant que les besoins de crédit créés par l'effort d'armement se maintiennent dans les limites qui ont été tracées... » Elle poursuit : « ... L'importance de la place de Paris dans le système des bourses mondiales s'est notablement accrue après que la France fût apparue dans une certaine mesure, justement au cours de cette crise politique mondiale, comme un pays de refuge pour les capitaux européens inquiets... »

Le 18 mai, enfin, elle s'exprime ainsi :

« Les transactions sur le marché monétaire de Paris s'effectuent, même après le relâchement de la tension internationale qui avait provoqué en France une nouvelle vague de thésaurisation des billets de banque, à un taux d'intérêt plus élevé qu'au début de l'année. Les raisons de cette hausse des taux d'intérêt français peuvent être classées sous trois chefs : 1° c'est seulement une partie de l'argent thésaurisé qui est rentré dans la circulation car une partie du public préfère conserver un niveau élevé d'encaisse dans l'attente de nouvelles crises internationales ; 2° le besoin d'argent de l'État

a augmenté et s'exprime par des émissions croissantes d'emprunts à court et à long terme; 3° on note en France, au cours des dernières semaines, une nette reprise des affaires dont le financement implique naturellement des demandes plus considérables sur le marché... »

Les événements économiques franco-suisse vus par la presse des deux pays

Inauguration de la Foire Commerciale de l'Ouest

M. E. Bitterli, Président de la Chambre de Commerce suisse en France, a assisté le 6 avril à Nantes, à l'inauguration de la Foire commerciale de l'Ouest. Sa présence était motivée aussi bien par l'importance de la participation helvétique à la Foire que par celle des liens traditionnels qui unissent l'Ouest de la France à la Suisse.

La cérémonie de l'inauguration fut précédée d'un banquet, présidé par M. P. Brossier, Président de la V^e Région Économique et de la Chambre de Commerce de Nantes. De nombreuses personnalités y prirent part, notamment MM. Leroy, Préfet de la Loire-Inférieure; Bodin, Directeur-Administrateur de la Foire; Pageot, Député de la Loire-Inférieure (Nantes), et Blancho, Député de la Loire-Inférieure (Saint-Nazaire).

M. Bitterli prononça un discours qui trouva un très large écho dans la presse régionale. On se reportera aux journaux suivants : « L'Écho de la Loire », « L'Ouest-Éclair » et le « Populaire » du 7, « Le Phare » des 7, 13 et 15 et le « Journal du Commerce » du 20 avril.

L'importance du marché suisse pour l'économie française

La presse parisienne a publié plusieurs études très intéressantes sur l'importance du marché suisse pour l'économie française. « L'Agence Économique et Financière » du 3 et « Le Temps » du 11 avril publient des statistiques détaillées des échanges franco-suisse.

LES ÉCHOS

du 19 avril écrivent sous le titre « Pour resserrer les liens commerciaux de la France et de la Suisse » :

« Les circonstances actuelles exigent plus que jamais que

nous développons nos relations commerciales avec les pays qui économiquement offrent des débouchés pour notre industrie et notre agriculture. »

« C'est notamment le cas de la Suisse qui répond entièrement à cette situation... »

L'Information

du 20 avril propose la solution suivante :

« ... Le développement des liens économiques entre les deux démocraties, qui irait de pair avec le nouveau resserrement de leur amitié devant les dangers communs, pourrait être cherché dans un égal accroissement de leurs ventes mutuelles. Cette solution aurait l'avantage d'élargir les ventes suisses en France et de redresser le pourcentage de ces ventes aux achats, sans alourdir la balance commerciale de la France.

« Nul doute, d'autre part, que les produits helvétiques, dont la qualité et le fini sont universellement estimés, ne trouvent aisément, en France, dans ce cas, une clientèle élargie... »

Le Figaro

du 30 avril a publié dans son supplément économique une étude sur « Le marché suisse et l'économie française ».

« ... Il existe ainsi un déséquilibre dont la Suisse pourrait à juste titre s'émouvoir. Or, parmi les suggestions qui ont été faites en vue de ranimer l'économie française, il en est une dont l'application est facile et qui remédierait à cet état de choses : « acheter français, et acheter à qui nous vendons... »

la JOURNÉE INDUSTRIELLE

publie sur la même question, un article de M. Henry Peyret :

« ... La thèse suisse est logique... Il est normal que nos voisins réclament un traitement d'égalité réciproque, leur position d'excellents clients, la sympathie que nous inspire leur attitude énergique dans le domaine international, les autorisent à parler de la sorte... Sans bousculer nos habitudes et l'orientation déjà prise par nos courants commerciaux, il doit être possible de réparer certaines injustices et de faire preuve de bonne volonté à l'égard de ceux qui donnent leur confiance à nos industriels et à nos commerçants. »

MANIFESTATIONS FRANCO-SUISSES

La Suisse à la Foire de Lyon en 1939

L'activité a été grande du 11 au 21 mars 1939 à la Foire de Lyon. Les participants ont pu enregistrer les résultats les plus heureux.

Le stand officiel de la Suisse a reçu de nombreux visiteurs, parmi lesquels beaucoup d'acheteurs. Ceux-ci présentaient de longues listes d'articles qu'ils demandaient antérieurement à des pays avec lesquels ils ne veulent plus traiter.

Les textiles et l'outillage ont pu réaliser de bonnes affaires

par suite de ces circonstances, surtout avec l'Amérique du Sud

Le nombre des acheteurs suisses a également été plus grand qu'en 1938; le nombre des exposants, par contre, n'avait pas varié sensiblement.

La participation officielle de la Suisse consistait en un stand d'une centaine de mètres carrés. La partie industrielle et commerciale avait dû être légèrement réduite pour laisser à l'Exposition nationale suisse de 1939 une place de choix. La partie consacrée au tourisme avait été aménagée par les soins de l'Office national suisse du Tourisme. A la Chambre de